



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

GOF

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

sertations qui avoient paru séparément. Il mourut à Lubeck en 1729, à 61 ans, surintendant des églises de cette ville.

GOEZ, (Damien de) gentilhomme Portugais, se fit un nom dans le monde par les emplois qu'il occupa, & dans la république des lettres par ses ouvrages. Il fut camérier du roi Emmanuel, qui lui confia plusieurs négociations importantes dans les cours de Pologne, de Danemarck & de Suede. Entraîné par la passion de la littérature, il se retira à Louvain, pour la cultiver plus tranquillement. Cette ville ayant été assiégée en 1542 par 25,000 François, Goez se mit à la tête des écoliers, fit des prodiges de valeur, & fut pris enfin par les assiégeans. Lorsqu'il eut sa liberté, il retourna en Portugal, pour écrire l'histoire de cet état; mais il ne put achever ce grand ouvrage. Il se laissa tomber dans son feu en 1596, & n'en fut retiré que mort & à demi-brûlé. Le même accident est arrivé de nos jours à l'abbé Lenglet du Fresnoy & au roi Stanislas. Parmi les ouvrages que ce savant & fécond écrivain a mis au jour, on se contentera d'indiquer :

I. *Legatio magni Indorum Imperatoris ad Emmanuelem Lusitania Regem, anno 1513*, Louvain, 1532, in-8°. C'est un mémoire curieux sur l'ambassade du Prêtre Jean en Portugal. II. *Fides, religio, moresque Aethiopum*, in-4°, Paris, 1544. III. *Commentaria rerum gestarum in India a Lusitanis, anno 1538*, Louvain, 1549, in-8°. IV. *Urbis Ulyssiponis descriptio*, Evora, 1554, in-4°. V. *Hif-*

toire du Roi Emmanuel, en portugais, in-fol. VI. *Chronique*, en portugais, du Prince Don Juan II, in-fol., &c.

GOFFREDY, élève de Bartholomé, peintre & graveur du 17<sup>e</sup>. siècle, a égalé son maître par sa touche légère & spirituelle : mais il est fort au-dessous de lui pour le coloris. Ses paysages sont recherchés.

GOFRIDY, (Louis) curé de la paroisse des Acoules de Marseille, avoit beaucoup de goût pour les livres de magie; à force de lire ces sortes de productions, il s'avisa de les mettre en pratique, & d'en faire servir les leçons à des amours infames. Ce prêtre sacrilege & abominable fut condamné au feu par le parlement de Provence. L'arrêt fut exécuté le dernier avril 1611. Plusieurs années après l'exécution de ce profanateur, sa maîtresse reparut sur la scène. Dénoncée au parlement d'Aix comme sorcière, elle fut condamnée, en 1633, à être renfermée pour le reste de ses jours. On voit par-là & par cent autres exemples, que ceux qui nient absolument l'existence de la magie & des sortilèges, ne sont pas seulement opposés aux témoignages les plus formels de l'Écriture-Sainte, de l'histoire sacrée & profane, mais encore aux décisions constantes & uniformes des magistrats les plus intègres & les plus respectables. » S'armer de pyrrhonisme (dit un critique sage & réservé) & nier tous les faits, » accuser d'imbécillité ou de fourberie tous les auteurs anciens & modernes, attribuer

» tout à des causes naturelles  
 » que l'on ne connoît pas &  
 » que l'on ne peut pas assigner,  
 » c'est une méthode très-peu  
 » philosophique; elle prouve  
 » qu'un homme craint les dis-  
 » cussions, & ne se sent pas  
 » en état de rendre raison de  
 » rien. Bayle lui-même en juge  
 » ainsi. Nous n'adoptons point  
 » tous les faits rapportés par  
 » les auteurs qui ont traité de  
 » la magie; un très-grand nom-  
 » bre de ces faits ne sont pas  
 » assez constatés: nous savons  
 » que par ignorance l'on a sou-  
 » vent attribué à l'opération  
 » du démon des phénomènes  
 » purement naturels, que plu-  
 » sieurs personnes ont été fauf-  
 » sement accusées de magie  
 » & punies injustement; mais  
 » il ne s'ensuit pas delà qu'il  
 » n'y ait jamais eu de magie  
 » proprement dite. Sur cette  
 » matière il y a un milieu à  
 » garder entre l'incrédulité ab-  
 » solue & la crédulité aveu-  
 » gle». Voyez le BRUN, DEL-  
 RIO, HAEN, MAFFÉE Scipion,  
 SPÉ, MÉAD.

GOGUET, (Antoine-Yves)  
 naquit à Paris en 1716, d'un  
 pere avocat. Les succès des pre-  
 mières études sont souvent  
 équivoques. Goguet en est un  
 exemple. Il fit ses humanités  
 & sa philosophie sans éclat; il  
 ne brilla pas davantage dans  
 la magistrature, lorsqu'il eut  
 acheté une charge de conseil-  
 ler au parlement. Mais dès qu'il  
 eut pris le goût de la littéra-  
 ture, pour laquelle il étoit pro-  
 pre, son génie naturellement  
 froid & tardif s'échauffa, &  
 fut bientôt en état de produire  
 d'excellentes choses. Il mit au  
 jour en 1758 son savant ou-

vrage de *l'Origine des Loix, des Arts, des Sciences, & de leur progrès chez les anciens peuples*, en 3 vol. in-4<sup>o</sup>; réimprimé depuis en 6 vol. in-12, Paris, 1778. L'auteur considère la naissance & les progrès des connoissances humaines depuis Adam jusqu'à Cyrus. Cette matière, intéressante pour l'esprit humain, est traitée dans ce livre avec beaucoup d'éru-  
 dition. Son style, en général noble & élégant, n'est pas tout-à-fait exempt de ces expressions que la mode introduit, & que le goût réproouve. Goguet ne jouit pas long-tems des éloges que le public savant donnoit à son ouvrage. La petite vérole, maladie que personne n'avoit jamais tant craint que lui, l'emporta le 2 mai 1758, à 42 ans. Il laissa, par son testament, ses manuscrits & sa biblio-  
 theque à Alexandre Conrart FUGERE, conseiller de la cour des aides, son ami, qui l'avoit beaucoup servi dans ses études, & que la douleur de sa perte précipita 3 jours après dans le tombeau. Ces deux savans étoient dignes l'un de l'autre, par l'esprit & par le cœur. Doux, simples, modestes, religieux, ils avoient les mêmes connoissances & les mêmes vertus. Goguet avoit commencé, lorsqu'il mourut, un grand ouvrage sur *l'Origine & les Progrès des Loix, des Arts & des Sciences en France, depuis le commencement de la Monarchie jusqu'à nos jours*. Le succès de sa 1<sup>re</sup> production doit faire regretter qu'il n'ait pas eu le tems de donner la seconde.

GOHORRI, (Jacques) pro-  
 fesseur de mathématiques à Pa-  
 ris,